

foiblesse de l'imprimer ? Nous la savons par cœur ; il devoit l'en avertir. Plus de quarante volumes toujours sur le même ton ; de la dévotion, de la morale ; oh ! cela est excédent. Encore si son style compensoit l'ennuyeux des leçons qu'elle débite, on pourroit les lui passer ; mais ce style est maudit, Freron nous en avoit averti, il y a plus de six ans. Eh ! pourquoi me lisez-vous ? qui vous en prie ? Ai-je obtenu un arrêt qui force les gens de votre espèce à m'acheter ? Laissez-moi, si je vous ennuie, ce n'est pas pour vous que j'écris : Croiez-vous faire le Public ? Et n'est-il pas permis d'avoir un goût différent du vôtre ? Je n'avois pas besoin des remarques de Freron & des vôtres pour apprécier mon style ; je sais qu'il est négligé & très-négligé. Je n'ai jamais eu la vanité de me faire un nom par des phrases tirées au cordeau, par des saillies brillantes, par un style châtié ; je veux donner des choses & non des mots : Si je n'avois à répondre qu'à vous, je ne donnerois pas la peine de faire une Préface, mais il est des Critiques judicieux dont je respecte les remarques, & c'est à eux que je vais parler.



Constantinus der Grosse &c. Constantin le Grand, représenté sous sa véritable forme, par P. B. O. W. à Berlin. 1773. Un vol. in-8°.

Déc. 1771,
pages 394.
402.

ON fait que Mr. de V. a exalté jusqu'au Ciel les Héros Païens, pour ravalier jusqu'au néant les Héros du Christianisme. Tout est vertu & grandeur dans ceux-là, le crime & l'extravagance ont réglé la conduite de ceux-ci. Un certain *Schirach*, imitateur stupide de l'Or-